

MARIE-CLAUDE ET LE PDG

Marie-Claude Hessler attend toujours la réponse à sa question : « Les ouvrières chinoises qui ont manipulé la peinture au plomb ont-elles été examinées ? Ont-elles été indemnisées ? » Cette grand-mère habitant le 7^e arrondissement parisien éclate de rire en racontant : « Vous auriez dû voir la tête du PDG, ça ne lui avait pas traversé l'esprit une nano-seconde. Il était éberlué. »

L'éberlué en question est M. Eckert, PDG de Mattel. Vous vous souvenez sans doute : au printemps dernier, Mattel, la multinationale du jouet (Barbie, Fisher-Price, Corolle...) annonçait que certains jouets, dont des accessoires de la poupée Barbie, fabriqués en Chine, comportaient de la peinture au plomb. L'alerte fut donnée. 18 millions de jouets furent rapidement retirés de la vente ou retournés par les parents inquiets dans le monde entier. Nos chères petites têtes blondes étaient sauvées.

Le directeur de l'usine chinoise se suicida, et l'établissement ferma ses portes. Les ouvrières... Nul ne se posa jamais la question. Robert Eckert encore moins que les autres. Nul, en dehors de Marie-Claude Hessler.

Ce petit bout de femme à la retraite, cheveux blancs, lunettes rouges, s'exprimant avec calme et courtoisie, est une personne que l'injustice met en rage : « C'est vraiment le mépris le plus total. C'est inadmissible d'exploiter les gens comme ça. » Cette rage lui donne une détermination hors du commun. Depuis une dizaine d'années, elle veille aux conditions de travail dans les usines de Mattel à travers le monde.

Tout commence en 1996. Elle quitte Amnesty International. « C'est bien de défendre les droits politiques et la liberté d'expression, mais il s'agit toujours d'intellectuels, alors que les ouvriers rencontrant des difficultés n'ont personne pour les soutenir. » Marie-Claude veut agir pour les droits économiques et sociaux. De fil en aiguille, elle entre en contact avec une association. Sa première tâche sera d'écrire à Mattel. La réponse de la multinationale « ressemblait tellement aux lettres que je recevais à Amnesty de la part des dictateurs... ». Elle décide d'acquérir des actions. Ainsi chaque année en mai, depuis 1997, elle s'offre

un billet d'avion sur ses deniers et se rend à Los Angeles à l'assemblée générale des actionnaires. Là, devant tous, elle utilise pleinement ses trois minutes pour présenter une proposition de résolution, puis ses trois minutes supplémentaires pour poser trois questions d'une minute chacune. À chaque assemblée, elle obtient entre 3 et 7 % des votes, ce qui lui permet de renouveler sa contribution l'année suivante, au désespoir des di-

la durée du travail à soixante-douze heures hebdomadaires et un jour de congé tous les 15 jours ! « Et vous savez, il n'est toujours pas appliqué. Les soixante-douze heures sont dépassées. » Pour vérifier, Marie-Claude se rend plusieurs fois en Chine et au Mexique. « Je crois que les conditions de travail empirent. J'ai demandé que tous les six mois Mattel présente un rapport sur le code de conduite. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est



rigeants de Mattel. Au fil des ans, elle est devenue leur cauchemar. En 2007, le PDG se plaint : « Vous êtes tout le temps sur notre dos, c'est du harcèlement. » Cette année-là, un garde du corps tient son micro pendant qu'elle parle. La petite frenchie se plaint aux autorités des marchés financiers. En 2008, elle tient à nouveau son micro elle-même.

Lorsque Marie-Claude intègre l'assemblée des actionnaires, en 1997, Mattel vient d'adopter un code de conduite : soixante heures de travail hebdomadaires et un jour de congé par semaine. Plus tard, un deuxième code de conduite est adopté... fixant

comme si je leur arrachais les yeux. Je les rends fous. Ils auraient voulu faire pression, mais comme je suis seule et que je finance mes voyages, ils ne peuvent rien. J'ai aussi demandé combien Mattel dépensait pour améliorer les conditions de travail. "A substantial amount of money", m'a répondu Robert Eckert. "C'est plus, ou moins que votre salaire ?" Nouvelle question sans réponse. »

Qu'à cela ne tienne, Marie-Claude sera présente en mai 2009.

Stéphane Mercurio